

Étude interprétative des représentations du français algérien chez les étudiants de master 2, Département de français, Université de Biskra

Interpretative study of representations of Algerian French among master's 2 students, Department of French, University of Biskra

Nawel Hamel*,
Université Mohamed Khider-Biskra
(Algérie),
n.hamel@univ-biskra.dz
Nadjiba Benazouz,
Université Mohamed Khider-Biskra
(Algérie),
n.benazzouz@univ-biskra.dz

Date de soumission : 20.05.2021

Date d'acceptation : 15.07.2021

Date de publication : 06.11.2021

Ex
Professo

Volume 06 / Numéro spécial / Année 2021

* - Auteur correspondant.

Résumé

Cette étude a pour but de poursuivre des travaux antécédents ayant cerné les représentations s'étant faites sur le français et ayant un impact sur l'apprentissage et sur des situations de communication. Nous nous sommes intéressées au cours de cette recherche aux pratiques langagières des représentations des étudiants en question. Cette étude se propose de déceler un tant soit peu les représentations que pratiquent les étudiants de Master 2 sur cette langue et comprendre la relation entre le développement des représentations et leur impact sur le processus d'apprentissage du FLE. A travers une enquête, basée sur un entretien réalisé avec 15 étudiants de Master 2 de la filière de français, de l'université de Biskra, nous avons constaté que les représentations sociolinguistiques constituent des facteurs qui déterminent l'échec ou la réussite de l'apprentissage du FLE.

Mots-clés : Représentations sociolinguistiques ; production écrite ; apprentissage du FLE ; réussite/échec.

Abstract

The purpose of this study is to continue previous work that has identified the representations that are made about French and that have an impact on learning and on communication situations. We were interested in students' representations of their language practices. This study aims to detect, to some extent, the representations that Master 2 students practice on this language in the said region and to understand the relationship between the particularity of the status of French in the region, the development of representations and their impact on the process. Learning FLE, including written production. Through a survey, based on an interview carried out with 15 students of Master 2 of the French sector, from the University of Biskra, we observed that sociolinguistic representations constitute factors that determine the failure or the success of the learning French as a foreign language.

Keywords: Sociolinguistic representations; written production; learning French as a foreign language; pass/fail.

Url de la revue :

<https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/484>

INTRODUCTION

Les pratiques et les représentations sociales des jeunes ont toujours occupé le centre d'un vif intérêt pour les sciences humaines. En sociolinguistique, soucieuse d'éclairer les faits linguistiques émergeant et manifestant des situations de contacts, elle est traduite par plusieurs études sur les parlars et les écrits des jeunes dans le cadre d'une réflexion sur la variation du français, nous citons entre autres (TALEB-IBRAHIMI K., 1996) et (Cherrad Yasmina, 2004). C'est dans cette perspective que s'inscrit notre étude sur le français des étudiants en Algérie.

L'accès à l'université est un moment crucial pour les étudiants qui terminent leur parcours secondaire. L'étudiant doit affirmer son choix de la filière d'étude, un choix qui correspond à des motivations d'ordre intellectuel, personnel et/ou professionnel. Les représentations que ce font les étudiants de la filière choisie, dans notre cas le français, peuvent être également un facteur déterminatif dans la réussite ou l'échec de leur enseignement / apprentissage.

Notre observation, en tant qu'enseignante ayant un contact permanent avec les étudiants de français, montre une transgression relative du code de la langue au niveau de l'oral et surtout à l'écrit. Nous avons constaté que le lexique des étudiants en master 2 département de français est extrêmement réduit, ce qui les pousse à créer des nouvelles formes linguistiques pour combler leurs lacunes, cela a été repéré dans leurs écrits (mémoires de fin d'études). La grammaire reste pour eux un ensemble de normes apprises par cœur qui sont dans l'incapacité de les rendre opérationnelles dans leurs écrits. Elle est une violation relative parce qu'elle est dans bien des cas contrôlés par les modalités d'emploi de la langue française dans un espace sociolinguistique parcouru par des pressions et des rapports conflictuels qu'entretiennent quatre langues présentes sur le marché linguistique.

En effet la situation linguistique de l'Algérie est riche, elle « est pluraliste : dans ses régions, dans ses langues, dans ses conceptions du rapport au passé, à l'avenir, dans ses représentations de l'Occident ou du monde Arabe » (Il existe une configuration linguistique quadridimensionnelle, en effet L'Algérie se caractérise, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight » (Granguillaume G. ,1997). Une telle situation a entraîné nécessairement des représentations sociolinguistiques chez ces locuteurs qui se trouvent confrontés à ces pratiques langagières dans leur quotidien. Ces langues, à savoir l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et le français, ne sont pas simplement usées comme un moyen de communication, et les locuteurs ne sont pas de simples praticiens. Ces derniers développent un ensemble de sentiments et de jugements à l'égard des langues ou variétés des langues qu'ils utilisent, cela a été confirmé.

La présente contribution se propose une étude interprétative des représentations que se font les étudiants de français master 2 de l'université de Biskra sur leurs langues en usage, particulièrement le français. Rappelons que « *La notion de représentation en linguistique se rend compte de la fonction référentielle du discours et de ses conséquences théoriques. Les relations sociales sont instaurées par les interlocuteurs au moyen de ressources linguistiques. La langue ne se considère pas comme système mais comme action sociale. Il est essentiel de saisir leurs processus d'émergence, leurs modes d'organisation et de fonctionnement en contexte. L'analyse se focalise sur des situations sociales où les locuteurs se livrent à des activités descriptives, orientées vers le contexte, sur les finalités pratiques* »

(Benazouz N.2016 :29). Les discours épi linguistiques qui seront collectés, seront analysés. Nous avons opté pour cette notion selon la conception de Canut qui les considère comme « des *discours autonomes sur des lectures et des formes et activités langagières* » (Canut C., 1998 : 68). Ces discours véhiculent l'image que les sujets parlants se font de cette langue, de son statut et de son usage.

Ainsi ces représentations sont largement affectées par les processus sociaux qui peuvent évoluer ou changer au cours du temps et selon les situations. Dans cette perspective nous nous posons la question suivante : Quelles sont réellement les représentations associées à la langue française dans un contexte où les langues en présences se valent toutes ? La réponse à cette problématique va se fonder sur les apports de la question suivante :

Quels impacts pourraient avoir ces représentations sur leur pratique du français à l'écrit ?

Nous supposons que la compétence scripturale des étudiants peut être affectée par leurs représentations du FLE. Ces représentations peuvent être une aide ou un obstacle à l'apprentissage de l'écrit.

I. MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

Pour pouvoir cerner les représentations vis-à-vis de cette langue, nous avons réalisé une enquête. Il s'agit d'un entretien semi directif réalisé avec des étudiants représentant les locuteurs biskris. L'enquête par entretien est ainsi particulièrement pertinente lorsque nous voulons analyser le sens donné par les locuteurs à leurs pratiques et les événements dont ils sont témoins actifs : « *Ce processus interlocutoire est pertinent vue que la parole est le vecteur principal. Les faits concernant les systèmes de représentations (en tant que pensées construites)* » (Blanchet A & Gotman A ,1998 :53).

Ainsi ce discours ou ces déclarations collectées construisent une sorte d'un micro-univers, et à travers cet outil nous pourrions accéder à la pensée sociale des enquêtés, sachant que ce n'est pas aussi facile, car cela nous oblige à passer par les représentations individuelles qui sont différentes. Notre choix d'effectuer une enquête n'est pas fortuit, ainsi nous tentons de répondre à la question de savoir comment les locuteurs de Biskra perçoivent la langue française et son enseignement. Ces représentations des langues vont conditionner la qualité de l'apprentissage, la confiance même de l'individu lors de l'usage de français dans les différents contextes.

Dans notre enquête, nous analyserons les différentes interactions langagières recueillis, qui sont constitués de discours spontanés produits par les étudiants considérés comme des acteurs sociaux. La contrainte temporelle ainsi que la réticence d'une grande partie des interviewés ont influencé le choix de la nature de l'entretien, il s'agit d'un entretien semi directif réalisé d'une façon collective ou individuelle selon leur disponibilité.

L'entretien collectif, malgré la dynamique qu'il peut créer en éveillant la réflexion, la discussion, la contradiction et l'échange d'idées, donne lieu à une contrainte sociale plus forte qui peut réduire la liberté de s'exprimer chez certains enquêtés qui hésitent à révéler leurs opinions devant le groupe. À ce propos, nous avons remarqué lors de l'entretien collectif effectué que ce contrôle social avait un impact également sur la langue d'expression choisie par les étudiants.

Pour l'entretien individuel, les enquêtés étaient plus à l'aise, cet entretien nous a permis de garantir la spontanéité et la liberté de répondre sans gêne face au caractère intimidant de l'entretien collectif.

Avant d'entamer l'analyse, il serait plus judicieux de noter que sur quinze enregistrement (un échantillon de ces entretiens transcrits sont ajoutés à nos annexes), trois ont répondu en français et neuf ont alterné entre deux langues à savoir ; le français et l'arabe dialectal, le reste des enquêtés ont répondu juste en arabe dialectal d'où le débit était rapide et spontané. Les entretiens se sont déroulés à l'université dans trois endroits différents : la bibliothèque de la faculté, la salle des enseignants et en classe dans des conditions conviviales, à l'aide d'un enregistreur, et pour des raisons pratiques et bénéfiques à la constitution de notre corpus, l'enregistreur n'était pas caché et ce sont les informateurs qui le tenaient pour répondre ; ils l'ont accepté même si nous avons senti un embarras chez certains étudiants vu qu'ils étaient jugés sur leur façon de s'exprimer.

Tableau N°1 : Guide d'entretien

Thèmes	Questions
1- Statut des langues et identité	<ul style="list-style-type: none"> - Que représente pour vous la langue maternelle ? - Que représente pour vous la langue française ?
2- L'influence du milieu socioculturel sur l'appropriation de la langue	<ul style="list-style-type: none"> - Le français comme spécialité était un choix personnel ou des personnes dans votre vie ont influencé ce choix ? - Utilisez-vous de la langue française dans le milieu informel
3- Les représentations linguistiques et leurs impacts sur la qualité des écrits des étudiants	<ul style="list-style-type: none"> - Comment évaluez-vous votre compétence scripturale ? - A quels facteurs essentiels attribuez-vous la qualité de cette compétence ?

Les interrogations présentées ci-dessus constituaient des trames permettant de guider l'entretien de l'orienter sur des thématiques d'échange évaluées au préalable comme répondant à la problématique à laquelle nous désirons répondre. Nous n'avons pas suivi de manière linéaire et continue la composition de cette trame. Il n'y avait pas d'ordre à suivre ni de chronologie dans le déroulement des questions. Puisqu'il s'agit d'entretiens semi-directifs, certaines questions posées lors des différentes entrevues ne figurent pas dans notre guide. Elles ont été improvisées selon les déclarations de certains enquêtés.

I.1. Présentation des enquêtés

Nous avons proposé de mener une enquête auprès des étudiants de master 2 de français de la Faculté des lettres et des Langues étrangères, université Mohamed

khider-Biskra dans le but d'une représentativité de l'échantillon et pour que nos résultats aient une certaine fiabilité. Nous avons pu nous entretenir avec 15 étudiants, dont les langues maternelles sont l'arabe dialectal et le chaouii, originaires de la ville de Biskra. Ci-dessous le tableau récapitulatif des enquêtés

Tableau N°2 : Présentation des informateurs

L'étudiant	Langue maternelle	Ville natale	Age
I1	Arabe	Tolga	23
I2	Arabe	Biskra	23
I3	Arabe	Biskra	30
I4	Chawoui	Emziraa	25
I5	Arabe	Zriba	23
I6	Arabe	Sidi Okba	29
I7	Arabe	Ourellel	22
I8	Arabe	Tolga	23
I9	Chawoui	Mchounech	26
I10	Arabe	Biskra	35
I11	Arabe	Foghala	27
I12	Chawoui	Mochounech	23
I13	Arabe	Sidi Okba	24
I14	Arabe	Tolga	23
I15	Arabe	El Haouch	23

L'objectif est de cerner les représentations qu'ils ont de la langue française. L'intérêt de cette étude réside dans le repérage à la fois du consensus et des conflits qui entourent l'acquisition de la langue française et tentant d'analyser les dynamiques linguistiques et sociales. Il faut noter que la taille de notre échantillon était restreinte, l'échantillon nécessaire à la réalisation d'une enquête par entretien est de taille plus réduite que celui de l'enquête par questionnaire (Blancher A. et Gotham A. :54). Le mode d'accès à ces interviewés a été multiple. Dans certains cas, l'accès était direct, en effet, c'est nous qui avons pris directement contact avec les enquêtés à l'université où nous exerçons notre métier tant qu'enseignantes. Dans d'autres cas, l'accès était indirect où nous avons sollicité des collègues de contacter les étudiants et de s'entretenir avec eux.

Les entretiens effectués et enregistrés ont commencé par une présentation en indiquant leur âge, leur option et leur ville natale.



II. RÉSULTATS ET INTERPRÉTATIONS

II.1. Représentations linguistiques des étudiants

Tout locuteur évalue, juge et attribue une ou des qualités aux langues qui constituent son milieu et avec lesquelles il entretient des relations. Rappelons que la langue « est le lieu où s'exprime et se construit le plus profond de la personnalité individuelle et collective. Elle est le lien entre passé et présent, individu et société, conscient et inconscient. Elle est le miroir de l'identité. Elle est l'une des lois qui structurent la personnalité. » (Benrabah, 1999 : 9)

Ces relations sont façonnées par l'usage que le locuteur fait de ces langues, par leur(s) statut(s), et surtout par ce que ces langues représentent pour lui. Le positionnement identitaire est un fil conducteur il est important de l'analyser. En effet, ce positionnement peut aussi constituer une source d'explication de rejet ou de maintien d'une langue et de sa culture, de son échec ou de sa réussite. Dans le tableau ci-dessous, sont explicitées les représentations de notre échantillon vis-à-vis de leur langue maternelle :

Tableau N° 3 : Représentations de la langue maternelle

	<i>Représentations</i>
<i>Langue maternelle</i>	Notre identité / les origines Langue nationale la première langue langue des ancêtres langue du coran

Les résultats obtenus montrent que les réactions aux questions posées ainsi que les réponses données sont unanimes que la langue maternelle structure l'identité de nos enquêtés. C'est le cas pour :

I12 : *El logha el arabiahiaellogha el oulla /ramzessiada loghatel koraane*↑ (**c'est la première langue acquise, c'est la langue du Coran**)

I5 : Et beh pour moi / l'arabe est la langue représentant mes ancêtres↑/mon identité

Les réponses sont adoptées pour traduire un lien existentiel avec leur(s) langue(s) maternelle(s). Tout locuteur doit s'identifier par rapport à l'*Autre* par un moyen linguistique propre, c'est sa langue maternelle qui est une composante majeure de son identité, et à ne pas marginaliser le conflit linguistique et identitaire chez le même individu s'il ne sait pas gérer la situation de bilinguisme dans laquelle il se trouve.

En plus de la charge culturelle et identitaire que les formateurs attribuent à leur langue maternelle, ils la considèrent comme langue d'union nationale, langue de la

religion, en effet elle exprime leur appartenance ethno socioculturelle. Ainsi, quelques formateurs attribuent explicitement leurs motivations et leurs sentiments amoureux envers leur langue.

Les représentations approuvées par les interviewés vis-à-vis du français étaient pour certains dépréciatives, ils les considèrent comme une langue difficile à apprendre. Pour d'autres, le français est une source d'ouverture vers le monde, un moyen d'épanouissement intellectuel, de rigueur scientifique et, ils sont pour son apprentissage, pour eux c'est une richesse supplémentaire sur les plans, personnel et professionnel. Dans le tableau ci-dessous, sont explicitées les représentations de notre échantillon vis-à-vis de la langue française :

Tableau N°4 : Représentations de la langue française

	L'appréciation positive du français	L'appréciation négative du français
<i>Langue française</i>	-langue civilisatrice -langue de culture et de promotion sociale	-langue compliquée

90% des étudiants attestent que le français est malheureusement peu utilisé dans la communauté linguistique Biskrienne, on le trouve soit chez les interlocuteurs qui ont un bon niveau d'instruction ou chez les émigrés. Cependant, cette réalité n'a pas empêché les enquêtés d'approuver des représentations valorisantes vis-à-vis de la langue française. Ils la qualifient comme langue de promotion sociale, langue de prestige et un moyen véhiculaire de culture universelle, langue utile surtout dans le monde des affaires et des études, la maîtrise de cette langue permettra à ses interlocuteurs d'entreprendre des formations à l'étranger. C'est le cas pour :

I4 : *Ah !!! Le français c'est la langue d'écriture / la langue marquant une civilisation qui ne date pas d'hier.*

I10 : *Le français m'a permis de découvrir d'autres cultures occidentales à travers mes lectures des romans.*

Il semble que cette langue est devenue un vecteur de valeurs sociales « le français est un facteur de la réussite sociale et constitue une partie de l'identité maghrébine » (Grandguillaume, 1983). Pour certains enquêtés, la langue française ne menace pas les autres langues, elle ne peut et ne doit pas remplacer la langue maternelle. A ce propos, (Sebaa R., 2002, 85) déclare : « sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes et par différents canaux. Et sans être la langue de l'université elle est la langue de l'université (...) dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. ».

Certains étudiants expliquent leur intérêt pour le français en lui associant leur projet professionnel. En ce sens, ils expriment leur volonté d'apprendre cette langue comme spécialité pour pouvoir travailler.

La minorité qui a des représentations négatives face à la langue française la considère comme une langue difficile et compliquée, c'est le cas de :

E3 : *c'est une langue difficile /elle contient beaucoup de règles/ les règles ne sont pas simples comme l'anglais/la conjugaison également beaucoup de modes et de temps*

E9 : *ah c'est la langue des exceptions /ce n'est pas facile de savoir la règle elles sont compliquées /il faut beaucoup de lecture et d'apprentissage.*

A travers ces déclarations, le français est présenté comme langue compliquée et dure. Les informatrices ont jugé que les règles de cette langue sont difficiles, en effet cette difficulté peut se manifester à travers sa grammaire qui est rigoureuse et son orthographe qui est assez originale, surtout que cette langue évolue sans cesse avec l'apparition des nouveaux mots (néologie). Sa conjugaison est compliquée avec la présence de plusieurs temps à connaître contrairement à l'anglais. « Des représentations et des attitudes pareilles écartent tous les moyens de contact avec cette langue, ce qui prouve les représentations négatives envers tout ce qui est français et par conséquent des conduites de rejet et de démotivation quant à son apprentissage et sa pratique. » (Miloudi M.2020 :235). Ce rejet pourrait être également à cause des interférences entre les langues. Ces écarts lexicaux sont dus, comme nous l'avons signalé dans la partie théorique, à la transposition incorrecte des connaissances de la langue maternelle, sur la deuxième langue, le français. Un autre aspect pourrait rendre l'apprentissage du français difficile est la prononciation. Elle est parfois différente de l'écriture. L'enseignant universitaire est appelé dans cette situation à tenir compte des difficultés provenant des particularités de la langue française enseignée en classe pour faciliter le processus d'apprentissage et rendre la tâche plus efficace et motivante, surmonter les difficultés d'apprentissage nous permettra d'obtenir de meilleurs résultats dans l'enseignement de cette langue étrangère et sa représentation sera ainsi positive.

II.2. Raisons du choix de la spécialité

Plus que la moitié des interviewés soit le taux de 53% (I1, I5, I6, I7, I13, I14, I3, I10) déclarent avoir choisi cette filière au premier vœu, ils étaient satisfaits de cette orientation.

I6 : *Le français était mon choix depuis mon enfance/ je voulais être comme ma mère/elle est enseignante de français (sourire).*

I7 : *Euh ! j'aime beaucoup la langue française, je veux partir en France chez ma sœur/ana khiertha fiha el khedmakhir men el arbia complet (c'est moi qui l'ai choisi.Le travail est garanti contrairement à l'arabe)*

I5 : **je veux parler (timide) bien le français ↓ /je travaille sagefemme/ il savoir le français dans le travail/je choisi le français moi seule↓ (stressée).*

I14 : *je voulais étudier le français pour aider ma fille dans ses études / c'était un choix personnel Dieu merci*

Dans ces déclarations, les étudiants expriment une satisfaction par rapport à ce choix, ils sont motivés par cette spécialité. En effet, l'un des facteurs affectifs qui peuvent influencer l'apprentissage d'une langue étrangère, la motivation qui est « *un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique, pour atteindre un but fixe au préalable* » (M. Williams et R.L Burden 1997), elle a un rôle efficace et important dans le développement des compétences réelles dans une langue étrangère. Deux types de motivations ont été identifiés dans leurs réponses. La première est instrumentale, où l'étudiant a choisi cette branche pour faire des études supérieures ou pour un futur métier. La deuxième, c'est la motivation intégrée, l'étudiant veut étudier cette langue pour se brouiller dans un pays où on use de cette langue. 47 % des interrogés (I8, I9, I11, I2, I4) déclarent que ce choix n'était pas personnel, et que c'est une tierce personne qui les a convaincus

I8 : ana habit anglais, mais mon père gallidiri français (Je voulais faire anglais mais mon père m'a imposé le français)

I11 : *ana je veux faire biologie mais la moyenne entai faible (je voulais faire biologie mais ma moyenne était faible)*

Pour ces étudiants, le français n'était pas un choix personnel mais plutôt, imposé soit par les parents, qui pensent que cela fait partie du rôle de l'éducation de pouvoir orienter leur enfant, soit par la moyenne exigée dans telle ou telle spécialité.

II.3. L'usage du français dans le milieu informel

Trois étudiants (I5, I12, I4), soit 20% affirment que leurs discussions familiales et même entre amis se font en français, leurs parents sont instruits et leurs formations étaient en langue françaises. C'est le cas pour :

I5 : *Personnellement je parle couramment en français avec mes parents qui sont francophones/ avec mon papa surtout/ avec mes amis/oui tout le temps leurs parents sont ont une formation bilingue (confiante).*

On remarque que la capacité de parler français chez ces étudiants s'est développée d'une façon naturelle, puisqu'ils sont nés dans des familles bilingues, c'est-à-dire exposés à deux langues. Il faut dire que le statut social de la famille ainsi que leur niveau culturel sont des facteurs déterminants dans l'acquisition de cette langue.

Onze étudiants (80%) ont répondu non, ils ne parlent pas la langue française dans le milieu informel, sauf quelques mots. Ce qui est remarqué c'est que les étudiants recourent dans leurs réponses inconsciemment à leur langue maternelle qui est l'arabe dialectal avec des phrases mal reformulées en français (alternance codique) C'est le cas pour :

I7 : *Non je parle pas français /ma famille parle arabe/monpère habesslakraya fi 5^{ème} mayhabech le français/ maa les amis nahderarbia XXX (Mon père n'as pas continué ses études ,il s'est arrêté en 5^{ème} année, il n'estime pas cette langue , avec mes amis je communique en arabe).*

Il apparait à travers les réponses de ces étudiants dont le milieu informel n'accorde pas un intérêt à cette langue, ce qui ne favorisera pas son acquisition, ils confirment l'existence d'un faible contact entre eux et le français. Cela n'empêche pas de dire que quelques fois les lumières peuvent jaillir des foyers modestes.

II.4. L'impact des représentations sur la compétence scripturale

A l'exception d'une seule étudiante, tous les autres étudiants interrogés (93%) déclarent être peu aisés lorsqu'ils écrivent et même lorsqu'ils parlent en français. C'est le cas pour :

I15 : *Ma langue française contient des fautes/ je ne sais pas pourquoi/ je comprends mais je ne trouve pas toujours les mots/ Le français dans la région n'encourage pas !!!*

I4 : **je n'ai pas confiance à mon français/ des fois je n'arrive pas à découvrir les expressions qui convient !!*

I9 : **Niveau c'est pas ça!/ problème existe depuis le primaire /en plus les enseignants ne font pas leur travail. El ferancia mohamacha (le français est marginalisé)*

Ces jugements évaluatifs en leur compétences scripturales indiquent que nos enquêtés sous- estiment leur maîtrise de français à l'écrit comme à l'oral, ils justifient bel et bien cette situation par l'insuffisance des études suivies en français pendant le primaire, le collège et le lycée. Ils affirment que la société où ils vivent, dans notre cas la ville de Biskra, n'encourage pas l'apprentissage de la langue française suite aux représentations négatives envers cette langue.

La majorité des étudiants éprouve des difficultés à l'écrit surtout dans la réalisation de leurs mémoires, ils affirment ne pas pouvoir rédiger dans une langue correcte avec des phrases sans fautes. En effet, plus de 70% des étudiants disent que les différentes difficultés rencontrées quand ils écrivent en français, appartiennent au lexique et la cohésion textuelle, ils trouvent une grande complexité pour enchaîner les phrases et la rédaction d'un paragraphe. 30% d'étudiants estiment qu'ils ont des difficultés au niveau des connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques (l'accord, la ponctuation, le temps des verbes...etc.). C'est le cas pour :

I11 : ** Beaucoup de difficultés surtout/ le choix des mots par rapport au sujet et au contexte, surtout qu'il y a les mots synonymes et polysémiques.*

I1 : *Je comprends mais je ne trouve pas les mots pour parler et écrire.*

A travers ces déclarations, nous dénotons une carence qui semble perdurer. A ce niveau d'étude normalement l'étudiant est censé avoir un bagage linguistique assez riche pour le réinvestir dans les tâches rédactionnelles comme les exposés, les dissertations et les mémoires de fin d'études. L'origine de ces difficultés varie considérablement d'un étudiant à un autre, elles peuvent être d'ordre socioculturel, motivationnel, linguistique et extralinguistique. A l'exception de deux étudiantes qui déclarent ne pas avoir de problème d'écrire en langue française puisqu'elles sont enseignantes. Les résultats montrent que les autres étudiants interrogés (86%) déclarent qu'ils sont incapables de réfléchir en français et quand ils rédigent dans cette langue, ils s'efforcent de le faire. C'est le cas pour :

I11 : *Moi, je réfléchis en arabe/ puis j'essaie de traduire en français/Je n'ai pas les mots exacts↑*

I2 : *je m'efforce à réfléchir en français pour comprendre mais/ si je ne trouve pas le mot je cherche un remplaçant en arabe↑*

Dans un stade d'enseignement aussi avancé que le master, l'intervention de langue maternelle peut nous surprendre, en effet, l'arabe constitue un passage imposé qui faciliteraient, selon les étudiants, l'accès à la L2. Il ne faut pas nier que faire

recours à la traduction peut générer des écarts à l'écrit. « *La confusion phonologique, morphosyntaxique et sémanticolexicale entre la ou les langue(s) source(s) de l'apprenant avec la langue cible. Cette confusion entraîne des transferts négatifs aboutissant à des formes erronées.* » (Rabadi et Odeh, 2010 : 169). Il est à rappeler que si l'étudiant se sent mal à l'aise en s'exprimant en français, il cherche dans sa langue maternelle la sécurité linguistique.

II.5 La lecture pour améliorer la compétence scripturale

La question qui suit n'était pas programmée dans notre entretien, mais il s'agit d'un point qui a été soulevé par une étudiante, l'objectif était d'évoquer une autre source qui peut causer l'insécurité scripturale.

Quatre étudiants (26%) parmi les interviewés estiment que la lecture en langue française, peut perfectionner les écrits, ils sont passionnés par les romans et les œuvres littéraires, que ce soit la littérature maghrébine ou occidentale, selon eux, c'est la seule façon d'enrichir le bagage linguistique et de perfectionner la langue française. C'est le cas pour :

I10 : *C'est grâce à la lecture que j'arrive à écrire correctement ↑ (joyeuse) depuis mon enfance, j'aimais la lecture en langue française/ je trouvais de plaisir à lire les histoires/ je m'imaginai avec les personnages/je veux apprendre mieux le français/à l'oral ou à l'écrit euh pour ne pas commettre des fautes (rire). Découvrir d'autres cultures.*

I6 : ** ouiiiiii, il ya le facteur de la lecture surtout la littérature maghrébine/ j'aime Yasmina khadra d'ailleurs je viens de terminer son roman « Ce que le jour doit à la nuit », parce que c'est le seul moyen pour maîtriser la langue française.*

On peut dire que ces étudiants sont conscients des atouts de la lecture et son rôle dans leur enrichissement lexical, et comment cette activité peut permettre aux étudiants de remédier à leurs erreurs.

74% attestent que la lecture est une activité qui demande de la patience, et une compétence linguistique avancée pour pouvoir comprendre le contenu, certains d'eux ont même déclaré qu'ils ne lisent qu'à la demande de l'enseignant, c'est-à-dire par obligation dans le cadre des études suivies.

I8 : ** non ma nakrache (je ne lis pas) je n'ai pas le temps, mais andi face book (j'ai un compte face book)*

I10 : ** je lis rarement ↓ c'est long c'est ennuyeux/ j'aime regarder les films/ je cherche la fin. les mots difficiles euh !!! Il faut toujours le dictionnaire.*

On remarque que ces étudiants accordent une place modeste à la lecture, ils pratiquent cette activité de moins en moins. Ils sont de plus en plus devant un écran que devant un livre. Cette privation de lecture mène tout droit aux fautes d'orthographe, de grammaire, à la banalisation du langage.

CONCLUSION

Cet article s'est fixé pour objectifs d'identifier les représentations du FLE chez les étudiants de master 2 département de français et leurs impacts sur la qualité de leur production écrite qui est dans notre cas le mémoire de master. Dans notre étude, nous avons remarqué des jugements appréciatifs qui reviennent comme un leitmotiv dans les réponses des enquêtés. En effet, la majorité des étudiants conçoit le français

comme langue de promotion sociale, une façon de se distinguer du reste de la population, langue de prestige et un moyen véhiculaire une culture universelle. Ces représentations positives des enquêtés pourraient favoriser leur réussite. D'un autre côté, nous avons relevé parmi les différentes réponses collectées, une autre aptitude dans les représentations, une insatisfaction linguistique due à une insécurité scripturale et à des représentations négatives à l'égard de la langue. En effet, ces représentations stéréotypées résultent du contexte historique qui est toujours présent dans la conception des Biskris; ils n'ont pas oublié l'invasion française et la lutte contre l'arabe et l'islam, pour eux, c'est la langue de l'ennemi ce qui fait que cette langue est loin d'être pratiquée, en d'autres termes, elle est rejetée.

Nous avons également remarqué que les enquêtés ne sont pas satisfaits de leur maîtrise et de leur niveau en cette langue, ceci est illustré par la présence des difficultés surtout à l'écrit ce qui peut les mener à commettre des écarts de langues.

Le statut du français dans la région pourrait selon les enquêtés être la cause de ce blocage dans l'appréhension et l'appropriation de la langue. Nous avons constaté que l'attachement à la langue maternelle qui représente pour eux leur identité et leur origine et le manque de la lecture pourront être deux facteurs pouvant ainsi ralentir le processus d'apprentissage de cette langue et aller jusqu'à même le bloquer et le pousser vers l'échec surtout à l'écrit. Au terme de cet article, nous nous apercevons de l'importance de la prise en compte des représentations face aux langues, de nous intéresser à l'environnement social de ces informateurs, à leurs besoins et de suggérer des solutions qui toléreront l'ouverture linguistique, au plurilinguisme et à l'apprentissage des langues étrangères tout en maîtrisant et en valorisant la langue arabe. Les représentations peuvent jouer un rôle décisif dans l'apprentissage de l'écriture. Il s'avère important de mettre en évidence la nécessité d'une réciprocité entre les représentations, le choix de la filière et le niveau des compétences lexicales des étudiants. Un équilibre positif pourrait perfectionner leur compétence scripturale.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Benazouz N.(2016) « Créativité linguistique et identité culturelle .Approche descriptive et interprétative du français en Algérie .Cas de la presse écrite de l'expression française », Thèse de doctorat Université, Mohamed Khider ,Algérie.
- Benrabah, M., (1999), Langue et pouvoir en Algérie, Editions Séguier, Paris
- Blanchet A. et Gotman A., (1998), L'enquête et ses méthodes, l'entretien, Edition Nathan, Paris
- CANUT, C. (1998), Imaginaires linguistiques en Afrique, Colloque INALCO, Attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique, quelles notions pour quelles réalités ?, (9 novembre 1996), Paris, INALCO- L'Harmattan
- Grandguillaume, G. (1983), Arabisation et politique linguistique au Maroc. Paris, Maisonneuve et Larose
- MILOUDI M. (2020), Les incidences de la politique linguistique algérienne à l'ère de Bouteflika sur les pratiques langagières des habitants de la commune d'El-Oued Synergies Algérie n° 28 - p. 221-239

RABADI, N. et ODEH, A. (2010), L'analyse des erreurs en FLE chez des apprenants jordaniens et bahreïniens, *Jordan Journal of Modern Languages and Literature*, Vol. 2, No.2.
 Sebaa R. (2002), *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, Oran, Edition Dar El Gharb
 Williams, M. & Burden, R. (1997), *Motivation in language learning : A social constructivist perspective*. *Les Cahiers de l'APLIUT*, 16(3), 19-27.

ANNEXES

Annexe N°1 : Code de transcription

Signes	Significations
E	Intervention de l'enquêteur
I1, I2...	Prise de parole de l'informateur
Ecriture en caractère normal	Français
Ecriture en italique	Arabe
Ecriture en gras mise entre parenthèses	Arabe traduit en français
X, XX, XXX	Mot ou groupe de mots (plus ou moins long) non-compris par le transcripteur
deux points (:)	Un allongement de l'émission d'un son
/	Séparation des phrases
+, ++, +++	Selon la durée de la pause
...	Interruption
Parenthèses ()	Explication
↑	Augmentation de la voix (haussement du ton)
↓	Diminution de la voix
?	Intonation interrogative

Annexe N °2 : La transcription d'un échantillon représentatif des entretiens

Langue de l'entretien : français
 Durée de l'entretien : 7 mnt
 Date de l'entretien : 20-02-2021
 Heure : 10h12
 Lieu : Bibliothèque

E- Pouvez-vous vous présenter en indiquant votre langue maternelle ?

I1- Je m'appelle N R/ j'ai 23 ans et je suis de Biskra centre / ma langue

maternelle est l'arabe

E- Que représente pour vous la langue maternelle

I1-. C'est la langue de mon identité et la langue du coran

E- Que représente pour vous la langue française

I1-. Pour moi c'est la langue de la culture, mais on ne parle pas cette langue dans notre région.

E- Pourquoi à votre avis ?

I1- Elle est vue comme langue de la guerre !!

E- Le choix de votre filière à savoir le français était un choix personnel ?

I1 : C'est mon premier choix ↑

E- Parlez-vous français en dehors de la classe ?

I1 - Non, je ne le parle pas, je parle en arabe / Les gens vont penser que je suis supérieure à eux !!

E- Comment évaluez-vous votre compétence à l'écrit ?

I1- Moyenne, je fais des fautes ↓ le problème, on a pas un bagage linguistique parce que on la parle pas.

E- Donc les représentations négatives de la langue peuvent influencer l'écrit ?

I1- Exactement

E- Ya t'il autres facteurs qui peuvent avoir un impact sur la qualité de vos écrits ?

I1- Moi je vois que la lecture peut améliorer la façon d'écrire, il faut lire tous les genres de livres.

E- Merci

I1 De rien madame.

Langue de l'entretien : français

Durée de l'entretien : 10 mnt

Date de l'entretien : 20-02-2021

Heure : 10 h20

Lieu : Bibliothèque

E- Pouvez-vous vous présenter en indiquant votre langue maternelle ?

I5- Je m'appelle B. W. / j'ai 28 ans et je suis de Mchounech / ma langue maternelle est le Chaouii

E- Que représente pour vous la langue maternelle

I5-. Et beh pour moi / l'arabe est la langue représentant mes ancêtres/mon identité

E- Que représente pour vous la langue française

I5-. Le français c'est la langue d'écriture, des arts du savoir.

E- Pourquoi à votre avis ?

I5- Elle est nous permet de s'ouvrir sur l'autre

E- Le choix de votre filière à savoir le français était un choix personnel ?

I5 : Je voulais être enseignante dès mon jeune âge, donc c'est mon choix

E- Parlez -vous français en dehors de la classe ?

I5- Personnellement je parle couramment en français avec mes parents qui sont francophones/ avec mon papa surtout/ avec mes amis/oui tout le temps leurs parents sont ont une formation bilingue (confiante).

E-Comment évaluez- vous votre compétence à l'écrit ?

I5- Je suis satisfaite de ma compétence scripturale /je ne fais pas de fautes

E- Pensez- vous que les représentations négatives de la langue peuvent influencer l'écrit ?

I5- C'est sur si l'entourage ne t'encourage pas à user de cette langue, on ne va pas s'améliorer

E- Ya t'il autres facteurs qui peuvent avoir un impact sur la qualité de vos écrits ?

I5-Personnellement il ya deux facteurs la chanson et la lecture /c'est grace à ces deux éléments que j'arrive à écrire d'une façon correcte

E-Merci

I5-c'est un plaisir madame

Langue de l'entretien : français

Durée de l'entretien : 15mnt

Date de l'entretien : 20-02-2021

Heure : 11h00

Lieu : salle des enseignants

E- Pouvez-vous vous présenter en indiquant votre langue maternelle ?

I7- Je m'appelle A. B. / j'ai 29 ans et je suis de SidiOkba / ma langue maternelle est l'arabe

E- Que représente pour vous la langue maternelle

I7-. La langue que je parle et la langue du coran

E- Que représente pour vous la langue française

I7-. Le français est une langue un peu compliquée et difficile

E- Pourquoi à votre avis ?

I7-il ya beaucoup de règles ↓

E- Le choix de votre filière à savoir le français était un choix personnel ?

I7 : Non je voulais l'anglais mais on ne m'a pas donné mon choix ↓

E- Parlez -vous français en dehors de la classe ?

- Jamais (rire) Non je ne parle pas français /ma famille parle arabe/mon père

habesslakraya fi 5^{me} mayhabech le français, maa les amis nahderarbia (Mon père n'as pas continué ses études,il s'est arrêté en 5^{me}année, il n'estime pas cette langue , avec mes amis je communique en arabe)

E-Comment évaluez- vous votre compétence à l'écrit ?

I7- J'un grand problème avec l'écrit, je ne trouve pas les mots, j'ai fait des fautes

E- Pensez- vous que les représentations négatives de la langue peuvent influencer l'écrit ?

I7- Les représentations ? C'est quoi je n'ai pas compris la question

E- Ya t'il autres facteurs qui peuvent avoir un impact sur la qualité de vos écrits ?

*I7- **Moi** je ne lis pas / je n'ai pas le temps et je n'aime pas la lecture ça prend du temps*

E-Merci

I7-Pas de quoi

POUR CITER L'AUTEUR :

HAMEL Nawel - BENNAZOUZ Nadjiba, (2021), « Étude interprétative des représentations du français algérien chez les étudiants de master 2, département de français, Université de Biskra », Ex Professo, V 06, N spécial, pages 190-206, Url : <https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/484>